



## BRIAN WILSON

### ■ RETOUR AU BAC À SABLE !

Brian Wilson, le Beethoven de la pop (il est sourd d'une oreille), le Beach Boy suprême, celui qui n'hésite pas à affirmer que la musique a pour lui plus d'importance que le sexe, remonte en surface. Le sauvetage ne s'est pas fait sans douleurs. Pour preuve, l'album solo qu'il vient d'achever après 20 ans d'hibernation et 5 ans d'efforts discontinus, est produit par son psychiatre, le docteur Eugène Landy, auteur de certains textes de chansons, celui-là même qui récemment eût des démêlés avec la police parce qu'il abusait de ses clientes, qu'il prenait soin d'hypnotiser au préalable. Mais il fallait, au créateur de « Good Vibrations », un solide appui psychique avant de se jeter à l'eau. Brian a toujours prétendu entendre dans sa musique « la voix de Dieu ». « Rio Grande », la pièce la plus ambitieuse de son disque, a été enregistrée le jour où Los Angeles connaissait son plus violent tremblement de terre depuis des années. Autant dire que le contact est rétabli.